

ne peuvent être considérées seulement comme des relations extérieures. Elles affectent dans presque tous ses aspects l'intérêt national du Canada, donc ses problèmes internes." Tout simplement, nous ne sommes pas habitués à envisager les parties de ce phénomène international unique par rapport au tout qu'il forme. D'aucuns pourraient même prétendre qu'il ne sert à rien de tenter d'assembler les pièces d'un puzzle si vaste et si complexe. Mais les Canadiens se préoccupent de plus en plus de la direction dans laquelle l'ensemble des pressions économiques et culturelles nous pousse. Leurs inquiétudes se sont vivement accrues lorsque le Président Nixon a annoncé la nouvelle politique économique américaine, en août 1971.

C'est dans la ligne de ces interrogations et de ces préoccupations que mon article sur les relations canado-américaines a été rédigé. Il porte sur les relations dans leur ensemble et tente de les examiner à partir d'un unique point de vue. Dans une telle entreprise, il est difficile, d'une part, de ne pas compliquer davantage des considérations confuses et, d'autre part de ne pas fausser les aspects simples de la question. J'espère avoir réussi, dans mon article à éviter ces deux écueils. J'examine les forces d'intégration actuellement en jeu en Amérique du Nord et je tente d'évaluer leur impact sur le Canada à la lumière d'attitudes et de situations changeantes de part et d'autre de la frontière. Face à l'attraction des forces continentales en jeu, j'ai tenté d'élucider trois choix pour l'avenir. Ceux-ci sont à la base de toute mon argumentation: